

LA CLINIQUE

III^e ANNÉE

DÉCEMBRE 1896

No. 5

Travaux Originaux

LES BAINS ÉLECTRIQUES ET LA DYSPEPSIE

Quand Apostoli annonça les résultats étonnants qu'il avait obtenus, il ne rencontra, presque partout, que des incrédules, des malveillants et des adversaires déclarés de sa méthode.

On entassa, les unes sur les autres, des centaines d'objections, à priori, au traitement qu'il venait exposer et qu'il demandait à ses confrères de bien vouloir essayer comme lui. Bientôt, grâce à son énergie indomptable, et à sa conviction profonde, il se fit en Angleterre, surtout, des adeptes comme Thomas Keith, Playfair, Spencer Wells et autres, dont la grande autorité suffit à peine à forcer l'attention de la profession médicale.

Aujourd'hui, ils sont bien peu nombreux, parmi nous, ceux qui ne s'inclinent pas devant cette admirable méthode qui s'est imposée envers et contre tous.

Chaque fois qu'un observateur annonce les résultats obtenus par une nouvelle manière d'employer l'électricité, il rencontre l'incrédulité chez ses confrères qui haussent les épaules et murmurent "humbug" sans se donner la peine de se renseigner—Il en a été ainsi des bains électriques décrits par Tripier, Constantin Paul, et dont j'ai pu observer les effets étonnants grâce au docteur Völker qui mit sa clinique à ma disposition avec une gracieuseté dont je suis heureux de le remercier ici publiquement.

Eh bien, aujourd'hui encore, les bains électriques sont à peu près inconnus à la plupart des médecins—et c'est même ce qui m'engage à vous rapporter les résultats heureux qu'ils m'ont donnés dans certains cas.